



HAL
open science

Gisement de Chez-Jugie près Cosnac (Corrèze). Campagne de fouilles 1976

Guy Maziere, Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

Guy Maziere, Jean-Paul Raynal. Gisement de Chez-Jugie près Cosnac (Corrèze). Campagne de fouilles 1976. Bulletin de la Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze, 1977, tome LXXX, pp.29-41. halshs-00005513

HAL Id: halshs-00005513

<https://shs.hal.science/halshs-00005513>

Submitted on 11 Nov 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

TOME LXXX

ANNÉE 1977

BULLETIN
de la
Société des Lettres, Sciences et Arts
de la CORRÈZE

(fondée en 1878)



TULLE
Musée A.-Mazeyrie

Gisement de « chez Jugie » près Cosnac (Corrèze)

Campagne de fouilles 1976

par G. MAZIERE* et J.-P. RAYNAL**

Le Conseil d'Administration de votre Société avait accepté de publier les résultats des fouilles exécutées, au cours de l'année 1975, sur le site de « Chez Jugie », à Cosnac, près Brive. (1)

Nous nous sentons obligés de ne donner qu'un très court compte rendu de la campagne de fouilles 1976, vu les difficultés toujours croissantes que supportent actuellement les revues locales en matière d'édition.

Cependant, nous consacrerons une large part à l'iconographie qui permettra aux lecteurs de mieux saisir notre démarche : chacun sait à l'heure actuelle que le souci du préhistorien n'est plus dans la collecte de beaux objets, mais dans l'approche de la vie de *l'Homme Préhistorique* à travers ces « témoins ».

Le chantier de fouilles de « Chez Jugie », à Cosnac, a fonctionné sans interruption du 2 août au 4 septembre, grâce aux subventions allouées par le Secrétariat d'Etat à la Culture et à l'aide du Directeur de la Circonscription Préhistorique du Limousin, Jacques Tixier.

Nous n'oublierons pas de remercier les propriétaires du terrain, M^{me} Pomarel, et son gendre, M. Couderc, pour leur accueil patient.

Les travaux ont consisté en :

1. *Abri Pomarel* : Elargissement du sondage (2 m × 1).

* Guy Mazière, assistant à la Circonscription des Antiquités Préhistoriques du Limousin, 2 ter, rue Haute de la Comédie, 87000 Limoges. L.A. 184 du C.N.R.S.

** Jean-Paul Raynal, correspondant départemental de la Direction régionale des Antiquités Préhistoriques du Limousin. Laboratoire de Géologie, Institut du Quaternaire, Bordeaux I - 33405 Talence.

(1) Gisement de Chez Jugie, près Cosnac (Corrèze), Campagne de fouilles 1975 par G. MAZIERE et J.P. RAYNAL. *B.S.L.S.A.C.* (1976), pages 27 à 35, 3 fig.

2. Abri de Chez Jugie :

a) Poursuite des recherches de matériel lithique et céramique dans le dépôt de pente, par une fouille systématique, dans le carré C XII. Nous avons relevé en plan tous les objets et établi des coupes et profils tous les 25 cm.

b) Fouille systématique des niveaux mésolithiques dans les travées G, H et I.

Nous reprendrons point par point les différents lieux exploités en commençant par « Chez Jugie », grand abri (Voir plan fig. 1. (2))

I. — CHEZ JUGIE

Par commodité, ce chantier a été divisé en 2 parties :

A) « Chantier Haut »

Les fouilles anciennes nous avaient amené à scinder en deux le chantier du haut : travées A et B et travées F, G, H, I. En effet, nous n'avons trouvé que des lambeaux de couches en place dans les travées B, C, D et E. Si nous espérons pouvoir établir des raccordements pour les couches aziliennes entre ces deux parties du chantier, ce sera par la sédimentologie, par des datations concordantes ou par des remontages de pièces.

1) Travées A et B

Le report sur le plan (profil 2a) de tous les objets (charbons, pièces, éclats) relevés dans le carré A II (campagnes 1974 et 1975) dessinait deux occupations successives sans pour autant « marquer » des niveaux d'habitat. Ce travail a été complété en 1976 par la fouille du niveau inférieur du carré A II et du carré B III (Azilien), la partie supérieure (Mésolithique) ayant disparu lors des fouilles anciennes. Il nous permet de distinguer un « sol » avec une plus grande concentration d'objets aux cotes 115-120 (Voir profil 2a). La fouille du A III (y : 50-100), en 1977, nous permettra peut-être d'être plus affirmatif sur la réalité de ce « sol » d'habitat.

Cette année, nous n'avons recueilli que 2 grattoirs, 2 pointes

(2) Il s'agit sensiblement du même dessin que celui publié l'an dernier dans le bulletin, p. 28. Ce qui permettra de bien mettre en évidence l'avancement très lent des travaux.

aziliennes + 5 fragments, 1 pièce esquillée, 1 burin et quelques éclats retouchés. De toute façon, la fouille de 1977 nous permettra d'avoir une série azilienne statistiquement exploitable. Nous donnons tout de même un diagramme cumulatif à partir de la série déjà en notre possession (3) (fig. 3).

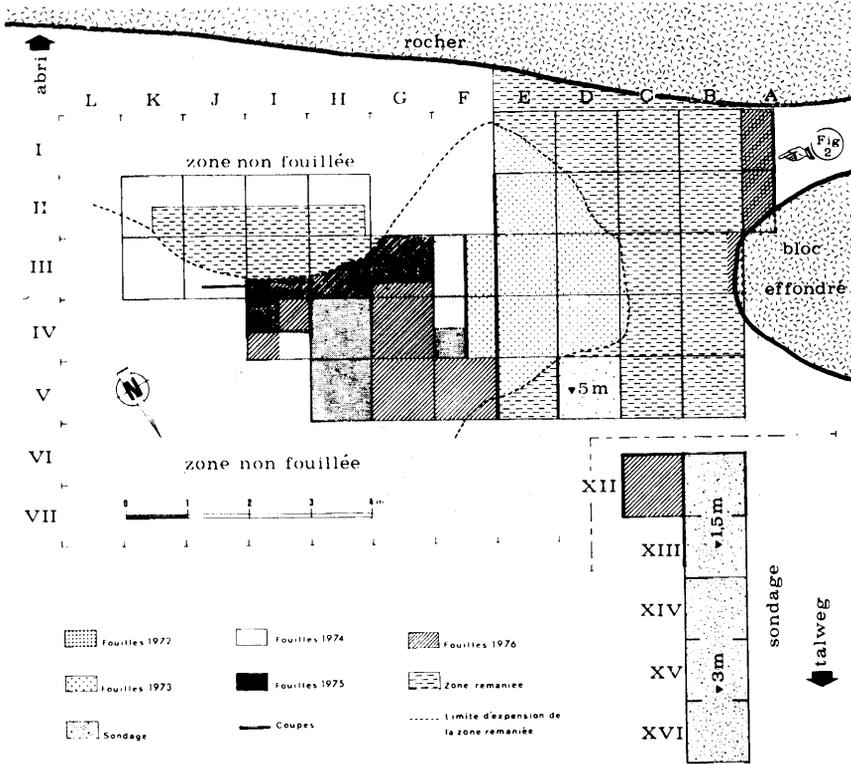


Fig. 1. — Plan d'ensemble de la fouille.

2) Travées G, H, I et J

De nouvelles surprises nous attendaient lors du dégagement de la travée J qui s'est révélée formée exclusivement de couches remaniées (déblais anciens).

(3) Cette série est comparée à une autre série provenant de « Chez Jugie » — trait pointillé — et à la série de « Chez Bonny » ou « Combe du Milieu ». Fouilles P. Andrieu.

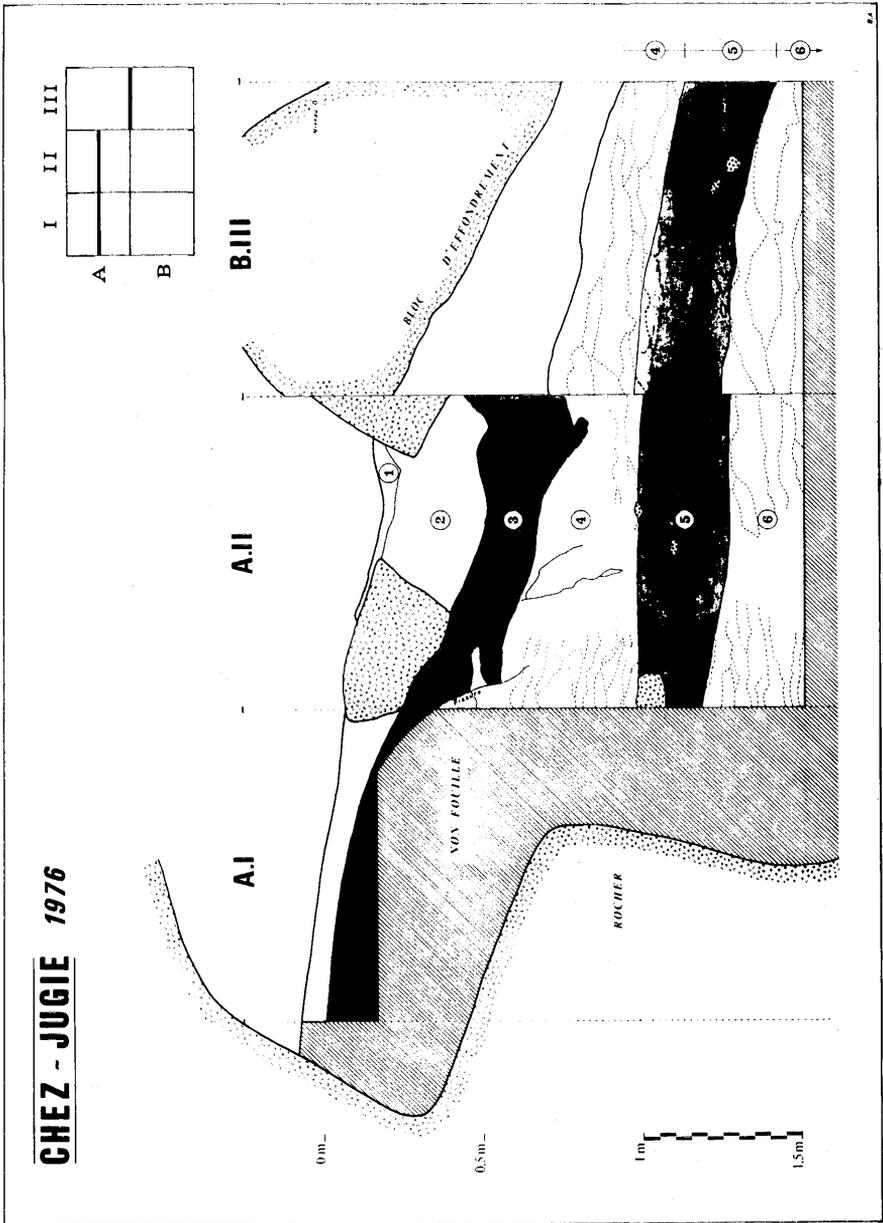


Fig. 2. — Coupe longitudinale travée A.
Couche 3: Mésolithique - Couche 5: Azilien.

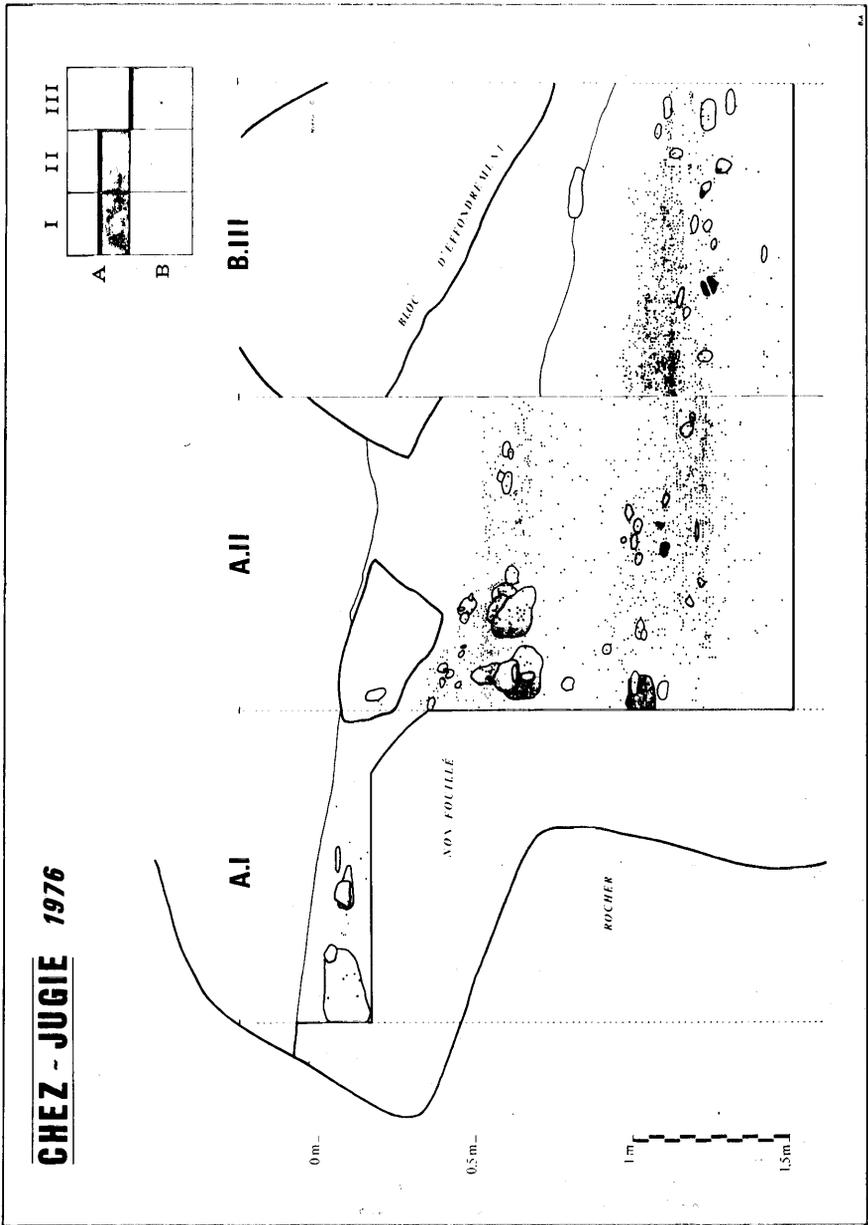


Fig. 2a. — Projection des objets sur la coupe.
Se reporter aux couches de la fig. 2.

Dans la partie du chantier G IV, H V et I V, les couches disparaissent brutalement à l'emplacement de l'ancien surplomb de l'abri et passent à un dépôt de pente.

Ces constatations nous ont amené à envisager :

1°) la poursuite de la fouille des niveaux supérieurs (mésolithiques) dans les carrés G III, G IV, en 1976, et, en 1977, dans les carrés H IV et I IV (à terminer) ;

2°) la fouille des couches inférieures (Azilien) sur 6 m² et peut-être plus si ces niveaux existent encore dans la travée J.

Un travail de report sur plan (4) des objets découverts en 1975 et 1976 nous permettra peut-être de mettre en évidence des agencements anthropiques dans cette partie du chantier.

La campagne de fouille de cette année nous permet déjà de confirmer l'évolution stratigraphique que nous avons distingué en 1975.

Soit, pour le carré H IV, de haut en bas :

- un niveau à trapèze du Martinet (5), sans poterie ;
- un niveau à pointes de Sauveterre, triangles scalènes, et segments de cercle ;
- un niveau à pointes de Sauveterre et triangles isocèles pygmées ;
- un niveau à éclats de quartz et de silex plus volumineux ne rappelant en rien les pièces du niveau sous-jacent post-Azilien ?).

Malheureusement, ces séries sont trop pauvres pour permettre une étude statistique pour chaque niveau.

De nouveaux prélèvements de charbons et de sédiments ont été réalisés au cours de la fouille dans cette partie du gisement. Le relevé systématique, sur les cahiers de fouilles, de « traces osseuses » et de tous les éclats même inférieurs à 5 mm nous permettra peut-être de comprendre le lien existant entre les sols rubéfiés de couleur marron, riches en fragments d'os, et les parties grises et cendreuses (« vidanges » de foyer ?) souvent très imbriquées les unes dans les autres.

(4) Les profils sont établis pour les x et les y par « tranches » de 0,25 m.

(5) Une étude sur ce type de pièce est en cours ; elle a pour but de « situer » cet objet dans la série des « géométriques » et d'en établir les variations typologiques (sous-types). Elle s'appuie sur les travaux du G.E.E.M. En un second temps, elle cherchera à limiter cet outil sur le plan spatial et temporel.

« Chez Jugie 10 », *fraîche et très humide* (6), mais les nuancent quelque peu : la désagrégation du grès, nécessaire à la constitution du remplissage, ne peut se faire qu'en ambiance fraîche et humide ; on doit donc penser, pour la phase « Chez Jugie 10 », à un climat « tempéré » à saisons bien contrastées, avec des *hivers froids et humides*.

La datation de la couche 3 par 14C est en cours (J. Evin) ; on peut proposer, à titre d'hypothèse de travail, un âge Boréal.

Concernant l'industrie, nous rappellerons un fait important, déjà signalé dans le précédent rapport : l'absence quasi-totale d'outillage de « fond commun » : un seul grattoir, un mauvais burin et quelques fragments de nucléus. Nous avons dans cette aire d'habitat uniquement la partie microlithique de l'outillage mésolithique. Ceci est en partie confirmé par la fouille du carré C XII (voir *supra*).

B) « Chantier Bas »

Pour circonscrire l'habitat, nous avons pratiqué en 1975 dans la travée B, à 15 m du front rocheux, un sondage qui nous avait fourni un matériel lithique et céramique important sans niveaux stratigraphiques faibles. Cette année nous avons élargi ce sondage et fouillé systématiquement le carré C XII en essayant de distinguer lors de la fouille une organisation anthropique. Plus de 1 000 objets (céramique et lithique) ont été cotés ainsi que de nombreux blocs relevés dans chaque niveau.

Après report sur plan il nous est encore impossible de nous prononcer sur une structure de ces niveaux. Nous pouvons, en étudiant les profils, proposer :

Un niveau A correspondant au niveau supérieur composé d'éléments hétérogènes tant lithiques que céramiques. Il s'agit vraisemblablement d'un niveau remanié naturellement et anthropiquement lors des périodes historiques, car nous trouvons associés des éléments de poterie du Haut-Moyen Age et des silex aziliens provenant certainement des fouilles du début du siècle ou des aménagements récents.

Un niveau B, plus homogène, qui pourrait correspondre à la partie supérieure des niveaux du « chantier haut » ayant glissé

(6) J.P. RAYNAL (1975), Recherches sur les dépôts quaternaires des grottes et abris du bassin permo-triasique de Brive. *Thèse* de 3^e cycle, Université de Bordeaux I, n° 1198, 2 vol. ronéotés.

en masse sous l'action de phénomènes géologiques. Ce niveau renferme, en plus d'une poterie du Bronze, des éléments lithiques pouvant très bien appartenir à cet horizon (grattoirs, flèches à retouches couvrantes, flèches transversales, etc.).

Un niveau C : contenant tous les outils trouvés dans la couche mésolithique des niveaux 2 et 3 du chantier supérieur (« chantier haut »).

Un niveau D : plus diffus, ce dernier niveau renferme une industrie azilienne (grattoirs unguiformes, lames et pointes à dos, pièces esquillées, etc.).

La succession des niveaux B, C, D laisse supposer qu'ils se sont mis en place lors de ravinements successifs des niveaux du « chantier haut ».

Comme nous avons pu le constater lors de la fouille, le niveau C se distingue nettement des autres niveaux par sa coloration noire correspondant très certainement aux niveaux mésolithiques 2 et 3 du « chantier haut » (foyers ?).

Nous pensons pouvoir en 1977 « remonter » au maximum vers l'abri en fouillant les carrés C XI, C X, C VIII pour vérifier notre hypothèse sur la formation de ce dépôt de pente.

II. — CHEZ POMAREL

Le sondage d'un mètre sur un, débuté en 1975, a été agrandi de la même surface (1 m × 1) en direction du thalweg. L'ouverture de ce nouveau carré de fouille a été décevante quant aux résultats (2 éclats de silex).

La fouille n'a pu être poursuivie que sur peu de profondeur en raison de l'exiguïté des lieux et de notre souci de sécurité. Il nous faudra absolument en 1977 « boiser » et utiliser un treuil avec poulie pour sortir des seaux de sédiments du « puits ».

A) Coupe sagittale

Deux précisions ont pu être apportées au relevé de cette coupe débutée en 1975.

1°) Un léger pendage (5 à 10 %), de l'extérieur vers l'intérieur, correspondant vraisemblablement à la forme de la grotte en « cuvette ». Cuvette s'arrêtant au surplomb rocheux marquant l'ancienne entrée de la cavité.

2°) La poursuite d'un niveau de blocs dans la coupe X, déjà

apparent dans la partie fouillée en 1975 (7). Malheureusement, il est impossible de suivre les niveaux de remplissage en avant de la cavité.

L'étude géologique apportera sans doute d'utiles précisions complémentaires.

B) Coupe frontale

Non modifiée, elle conserve sa succession de « niveaux » qui demanderont peut-être à être précisés ou subdivisés d'après l'étude géologique en cours.

Projets pour 1977

I. - CHEZ JUGIE

a) *Chantier haut*

1. Fouiller le B II (partie restante sur 25 cm), ce qui nous permettra de lever une coupe AI - A II - B II (coupe qui restera en témoin).

2. Terminer la fouille des niveaux supérieurs (mésolithiques) des carrés G III - G IV (1/2 carré, la seconde partie formant le dépôt de pente) - H IV et I IV.

Nous espérons, à partir de là, avoir des séries exploitables sur le plan statistique.

3. Préparer la fouille des niveaux aziliens des carrés F III - F IV - G III - G IV - H III - H IV - I III - I IV (plancher suspendu avec carroyage au sol).

b) *Chantier bas*

Remonter au maximum vers le carré C V (sur 50 cm de large) afin d'obtenir une coupe nous permettant de comprendre la mise en place des couches A, B, C, D du C XII fouillé en 1976.

II. — POMAREL

Poursuite du sondage vers l'intérieur de l'abri.

(7) *Op. cit.*, page 32.

Annexe 1

« CHEZ JUGIE » : Etude des charbons de bois, niveau sauveterrien H III.

Les premiers résultats de l'analyse des charbons de bois, portant sur plus de 50 échantillons, montrent la présence du genre *Quercus* (chênes à feuillage caduc). La disposition des vaisseaux dans le bois initial laisse supposer un mélange de deux types, le premier regroupant les espèces *Quercus sessiliflora* et *Quercus pedunculata*, le second les espèces *Quercus pubescens* et *Quercus toza*. Une détermination plus précise, si elle a été tentée sur des bois, est très aléatoire en ce qui concerne les charbons.

De toute façon, ces résultats sont en faveur d'un paysage végétal peu différent de l'actuel. On sait que la région de Brive appartient à la série collinéenne du Chêne sessile dans laquelle est implanté le Châtaignier. Toutefois, des pelouses de la série du Chêne pubescent sont aussi présentes témoignant ainsi d'une certaine influence subméditerranéenne. Notons, enfin, que le Chêne tauzin, *Quercus toza*, croît à quelques kilomètres à l'est de Brive. C'est une espèce des climats océaniques doux et humides.

J.L. VERNET

*Laboratoire de Paléobotanique
et Evolution des Végétaux
Université des Sciences Techniques
du Languedoc
34000 Montpellier*

Annexe 2

« CHEZ JUGIE » : Faune.

Couche 3 :

- H III 1680 : cervidé. Cerf ? pyramidal gauche.
- H III 2149 : sanglier. 1 fragment articulaire de 3^e phalange.
- H III 2074 : sanglier. 1 portion proximale de phalange de doigt latéral.
- H III 2068 : sanglier. 1 2^e phalange de doigt latéral.
- H IV 334 : sanglier. 1 fragment articulaire de cubitus droit.
- I IV 1248 : sanglier. 1 fragment proximal de 1^{re} phalange de doigt latéral.

Dépôt de pente :

- B XII : sanglier.
 - 1 fragment proximal de 4^e métacarpien droit.
 - 1 extrémité distale de métacarpien de doigt latéral.
 - 1 fragment proximal de 4^e métacarpien droit.
 - 1 extrémité distale de métacarpien de doigt latéral.
- B XIV : chevreuil. 1 fragment distal de métacarpien.

Hors stratigraphie

(mais provenant sans ambiguïté de la couche 3) :

- sanglier : 6 restes.
- cervidé (chevreuil ?) : 1 reste.
- renard : 1 reste.

Les restes de la couche 3 *sensu lato* semblent caractériser une association de climat tempéré humide.

A l'exception du fragment de cubitus de sanglier (H IV 334), seuls des os des extrémités des pattes (carpe, métacarpe, tarse, métatarse et phalanges) sont représentés.

F. DELPECH

*Chargée de Recherches au C.N.R.S.
Institut du Quaternaire
Université de Bordeaux I
33405 Talence Cedex*

BIBLIOGRAPHIE

- ANDRIEU P. (1975) : Station de Combe du Milieu dite « Chez Bonny », vallée de Planchetorte à Brive (Corrèze). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, t. 72, n° 4, p. 103-106, 3 fig.
- BOUYSSONIE J. (1927) : Autour du Tardenoisien en Limousin. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, janv.-fév. 1927, n° 1-2, p. 62-67, 5 fig.
- BOUYSSONIE J. (1944) : La préhistoire en Corrèze. *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, Brive, t. 66, p. 35-37, 5 fig., 1 carte.
- DEFFONTAINES P. (1931) : Essai de géographie préhistorique du Limousin et de son pourtour sédimentaire. *Annales de Géographie*, p. 461-476.
- DELPORTE H. (1972) : Informations archéologiques. Circonscription du Limousin. *Gallia Préhistoire*, t. 13, fasc. 2, p. 464-465, 2 fig.
- DELPORTE H. (1972) : Informations archéologiques. Circonscription du Limousin. *Gallia Préhistoire*, fasc. 2, t. 15, p. 466.
- MAZIÈRE G. (1971) : Le gisement de « Chez Jugie », commune de Cosnac. *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, p. 50-52, 1 fig.
- MAZIÈRE G. (1973) : Le paléolithique en Corrèze. Diplôme E.P.H.E. *Inédit*, 131 p. dactylographiées, fig. et tabl.
- MAZIÈRE G., RAYNAL J.P. (1973) : Gisement de « Chez Jugie », près Cosnac (Corrèze). Rapport de fouilles 1973. *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, Brive, p. 67-73, 3 fig.
- MAZIÈRE G., RAYNAL J.P. (1974) : Gisement de « Chez Jugie ». Rapport de fouilles 1974. *Bulletin de la Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze*, Brive, p. 41-48, 1 fig.
- MAZIÈRE G. et TIXIER J. (1976) : Les Civilisations de l'Épipaléolithique et du Mésolithique en Limousin. *La Préhistoire Française*, t. I (p. 1441 à 1445, 4 fig.).
- SONNEVILLE-BORDES D. (de) (1960) : Le Paléolithique Supérieur en Périgord. *Delmas*, Bordeaux, 558 p.
- TIXIER J. et coll. (1975) : Informations archéologiques. Circonscription du Limousin, in *Gallia Préhistoire*, sous presse.

Pour le complément bibliographique, se reporter au Bulletin de l'an dernier.